

Une semaine riche

Le rugby français a vécu un week-end relativement limité en nombre de matchs mais une actu riche.

À commencer par la réélection de Bernard Laporte face à Florian Grill. Le président sortant a recueilli 51,47% des voix contre 48,63% à son opposant, qui prouve que cet homme est certes à nouveau à la tête de la fédération pour quatre ans, mais qu'il est loin d'avoir convaincu tout le monde durant son premier mandat. Il a donc la pression pour ces quatre prochaines années, avec notamment la coupe du monde 2023 qui se profile en France dans trois ans. D'ailleurs à ce sujet l'équipe de France s'est bien fait « entuber » car le tirage au sort de la coupe du monde devait prendre en compte les résultats des tests de novembre, mais finalement World Rugby a décidé de geler le classement mondial au début de l'année 2020, ce qui n'arrange pas le pays hôte car il ne sera pas tête de série et pourrait bien se retrouver dans une poule très relevée, à l'image de l'Angleterre en 2015, et on sait ce qui est advenu lors de cette coupe du monde pour le 15 de la rose. De quoi se poser des questions sur le poids du vice-président de cette instance, Bernard Laporte.

Pour continuer dans l'extra-sportif, juste un tout petit mot sur les sorties médiatiques du président du Biarritz Olympique, qui sont parues dans la presse. Ce dernier a tenu des propos pour le moins plus que limite envers d'anciens joueurs emblématiques ou actuels. J'espère que cela ne va pas jouer sur le sportif et même au contraire agir positivement si le club arrive à se resserrer autour des joueurs. À suivre...

Pour revenir au côté sportif pur et simple, la troisième journée du top 14 a débuté vendredi par deux rencontres, à commencer par celle entre Brive et la section paloise dans des conditions météo difficiles, à croire que les deux équipes avaient besoin de se réchauffer, notamment les corréziens qui ont fini le match à 13 suite à deux cartons rouges indiscutables, un pour une brutalité volontaire au visage et l'autre à cause du coup de la corde à linge, si cher aux fidjiens, sur Pierrick Günter. Les palois n'étaient également pas en reste, même si le carton rouge infligé à Clovis Le Bail été plus discutable car il voulait simplement faire un raffut sur le talonneur adverse, malheureusement son coude a atterri dans la gorge d'un adversaire. Les noirs et blancs l'ont malgré tout emporté grâce à une belle solidarité défensive et un très bel essai inscrit par Axel Muller en début de match sur une jolie passe au pied de son ouvreur Enzo Hervé. Les corréziens réalisent un début de saison plus que correct, à l'image de l'an passé. De leur côté les palois connaissent leur premier revers de la saison et ils peuvent quelque peu s'en vouloir car ils avaient une occasion en or d'être à trois victoires en trois matchs.

L'autre club des Pyrénées-Atlantiques ne s'est pas fait prier pour réaliser le coup du week-end : Bayonne l'a emporté au Stade Français en retrouvant son ADN de l'an dernier, fait de prises d'initiatives un peu perdues lors des deux premiers matchs. Leur premier essai, inscrit par leur ailier Néo-Zélandais, vient d'une percée d'un des deux centres et ponctuée par une magnifique passe au pied. L'aviron profitait ensuite de l'indiscipline parisienne et du sans-faute de Gaétan Germain pour ajouter deux nouvelles pénalités et mener 13 à 6 à la pause. En deuxième mi-temps, les hommes de Gonzalo Quesada vont revenir avec d'autres intentions et ils vont égaliser moins de deux minutes après la reprise par l'intermédiaire de leur arrière venu de Leicester à l'inter-saison. Le joueur d'origine des Tonga, Vehanu remettait les deux équipes à égalité 13 partout. Cette parité ne durait pas très longtemps car Gaétan Germain ajoutait trois unités pour

son équipe 13 à 16, avant que ce dernier ne profite d'une passe pour le moins « au petit bonheur la chance » de Gaël Fickou qui atterrissait dans ses bras, avant 70 m de course ou l'arrière bleu et blanc Gaétan Germain redonnait 10 longueurs d'avance à ses couleurs 13 à 23. Ensuite les parisiens vont revenir à sept longueurs au tableau d'affichage. Malgré un forcing en fin de match, les hommes de la capitale ne reviendront jamais à hauteur des basques au tableau d'affichage et, pire, ils vont même écoper d'un deuxième carton rouge en deux matchs, une nouvelle fois pour un pilier suite à une mêlée où il y a eu un geste fait de la tête sans toutefois toucher le joueur mais l'intention vaut l'action.

Le prochain match des parisiens sera important face à Agen, d'autant que les hommes du Lot-et-Garonne se sont inclinés 31 à 12 à Clermont dans un match tout d'abord bien maîtrisé par les Auvergnats et qui tombait ensuite dans un rythme plus pépère, à l'image du début de saison Auvergnats, qui n'est pas transcendant. Donc Agen est la seule équipe avec Montpellier, mais qui a un match en retard, à ne pas avoir connu la victoire, donc pression pour le quatrième match des hommes du département 47, qui devront impérativement décrocher leur première victoire. Pour revenir à Bayonne, tout va bien pour l'Aviron, d'autant plus que les Basques auront la chance de jouer contre une équipe de La Rochelle qui n'aura pas joué la semaine précédente pour cause de Coronavirus dans l'effectif du Racing 92, pas forcément idéal pour les franciliens, surtout que leur match de samedi prochain contre Toulouse n'est pour l'instant pas menacé, mais pourrait le devenir si une trop grande partie de l'effectif francilien était encore positif durant le courant de la semaine.

Le choc entre les deux équipes en rouge et noir, Toulouse et Toulon, a tenu toutes ses promesses, malheureusement dans le stade de 20 000 personnes, limité à 1000 entrées. La ligne de $\frac{3}{4}$ toulousaine a été inspirée, à l'image de Mathis Lebel, auteur du premier essai, sans oublier son compère sur l'autre aile de l'attaque des toulousains, la bombe sud-africaine qui avait offert une passe magistrale à Maxime Médard, lui aussi très bon. Malheureusement cette ultime passe fut considérée en avant alors que les mains du passeur décisif semblaient partir vers l'arrière, mais avec la vitesse du ballon celui-ci a bien évidemment atterri vers l'avant. Que notre sport préféré est compliqué à arbitrer. Enfin que dire de la charnière toulousaine de l'équipe de France ? Antoine Dupont et Romain Ntamack ont été étincelants à la baguette de l'équipe et dans tous les bons coups de celle-ci. De leur côté, les rouges et noirs du Var ont été menés 25 à 0 à la mi-temps, de quoi attirer les foudres de leur entraîneur Patrice Collazo à la mi-temps, qui ont sans doute porté leurs fruits car les toulonnais ont remporté la deuxième mi-temps 19 à 14 en inscrivant trois beaux essais grâce à leurs minots de la Rade, emmenés par Louis Carbonel, qui montre une nouvelle fois tout son potentiel et pourrait bien être en concurrence ou associé avec son vis-à-vis de ce dimanche. Les toulonnais ont privé du bonus offensif les toulousains grâce à leurs trois réalisations dans le second acte. Malgré leur victoire 39 à 19, les rouges et noirs de la Haute-Garonne peuvent avoir un léger goût d'inachevé dans la bouche, en ayant laissé échapper le bonus offensif.

Une fois n'est pas coutume, il y a eu un match hier soir entre les deux premiers de la saison régulière de l'an passé avant l'arrêt de la saison pour les causes que l'on connaît. Lyon a dominé Bordeaux avec un score de 22 à 0. Les Lyonnais ont certes inscrit un seul essai dans la partie mais ils ont pu s'appuyer sur la précision chirurgicale de leur buteur au niveau des tirs au but pour faire enfler le score par leur ouvreure Léo Berdeu. Le jeune joueur, passé par Agen lors des deux dernières saisons, a brillamment remplacé l'ouvreure titulaire habituel le JW du Rhône, qui était blessé pour ce match. En deuxième mi-temps, les Girondins ont inscrit deux essais non-transformés, comme quoi le coup de gueule de Christophe Urios a du porter ses fruits à la mi-temps. Les bordelais auraient même pu accrocher un point de bonus défensif en inscrivant un

troisième essai lors de l'action de la dernière chance après la sirène. Mais au contraire, ce sont les Lyonnais qui ont eu le dernier mot durant la partie pour redonner plus d'ampleur au score en fin de match. Au tableau d'affichage victoire des rhodaniens 27 à 10.

Même s'il n'y avait pas de journée au calendrier de la pro D2 ce week-end, il y a eu trois matchs en retard disputés avec la première victoire de Carcassonne face à Rouen. Une semaine après avoir connu une défaite cruelle sur leurs terres contre Perpignan, les audois se sont imposés 13 à 21 en Normandie contre Rouen, qui n'a toujours pas connu la victoire cette saison. Perpignan recolle au peloton de tête après sa victoire 50 à 10 faces à Mont-de-Marsan. Les catalans ont marché sur l'équipe landaise, qui commence à être quelque peu inquiétante en ce début de saison avec la bagatelle de sept essais encaissés. Oyonnax est la seule équipe encore invaincue cette saison, après avoir battu Montauban avec le bonus offensif, malgré un retard léger à la mi-temps 10 à 13. Ils ont réussi à faire carton plein lors du second acte en gardant le bonus offensif grâce à une ultime défense acharnée sur leur ligne de but. Les jurassiens croyaient en avoir fini avec leurs matchs reportés, sauf que leur prochaine rencontre de jeudi soir contre Mont-de-Marsan sera là encore reportée à cause de nouveaux cas de virus dans l'effectif des Hauts-Bugistes. Peut-être un avantage pour les biarrots qui se déplaceront dans l'Ain. Cela ne veut sans doute rien dire, mais en tout cas le Biarritz Olympique est le seul « cador » à pour l'instant avoir joué tous ses matchs sans encombre. Peut-être un signe de réussite durant cette saison. On touche du bois.

Youri Gaborit